



Penser et vivre la paix - n°17 –2020

Document

Dire NON ! à la violence

*Pax Christi France
Commission Non-Violence*

C'est trop injuste ! Que faire ?_____

L'actualité nous apporte chaque jour le cri de personnes, de collectivités, de peuples entiers qui souffrent d'injustices suscitées par nos choix de vie en société. Par exemple, les émigrés, les femmes battues, les Palestiniens, les Syriens, les Kurdes, les Rohingyas, les paysans sans terre, les gilets jaunes, tous ceux que la financiarisation de l'économie écarte, expulse de leurs terres et marginalise.

En face de ces criantes injustices, plusieurs attitudes sont possibles :

– **L'inaction** est la plus répandue, liée au sentiment d'écrasement, d'impuissance, de fatalité, d'impression que s'est trop compliqué. Chacun de nous peut se reconnaître dans cette voie commune de la passivité, où peuvent se mêler la lâcheté, l'indifférence ou la soumission. On est embarrassé, on hésite à s'engager en disant qu'on ne peut rien y changer ; ceci laisse le champ libre à la violence de l'injustice.

– **L'indignation** peut briser la barrière de la peur, donnant la force de réagir par des attitudes courageuses. Sans un travail sur soi individuel et collectif, cette juste révolte peut se traduire par des actes violents devenant ainsi une contre-violence qui déclenche la répression. Ceci engendre alors une spirale de violence qui empêche de changer la situation.

– **La Non-violence active** naît aussi de l'indignation et de la colère. C'est une action collective réfléchie qui s'interdit les moyens de la contre-violence, les remplaçant par une autre force d'essence spirituelle. Cette troisième voie analyse la violence de l'injustice organisée en une structure de domination. Elle aide les opprimés à trouver eux-mêmes les actions efficaces pour opérer un changement social qui établisse la justice.

La Non-violence est universelle_____

Elle ne peut être revendiquée par aucune religion ni aucun courant. Fruit d'une éducation à la maîtrise de la violence en soi-même, elle est universelle et donc à la portée de chacun ; elle est difficile à pratiquer avec persévérance, tellement la violence est toujours prête à s'imposer comme plus efficace. La Non-violence est un chemin, une discipline qui allie fermeté et respect absolu de l'adversaire : « Soyons le changement que nous voulons voir advenir en ce monde » disait Gandhi.

Sa capacité d'unir dans le travail sur soi (humilité, empathie, quête de vérité) et dans l'action (prise de conscience des faits, analyse, étude, organisation) les croyants et les non-croyants lui donne cohérence, force et efficacité. Gandhi disait également : « La vérité a en elle l'amour, et la fermeté en jaillit : et donc elle a comme synonyme la force ». La Non-violence est la force qui naît de l'amour et de la vérité. Elle est à la fois une spiritualité qui place au centre le respect de tout être humain et une force collective de transformation sociale. Elle provient de ce qui nous dépasse et que nous nommons Esprit ou transcendance.

D'une culture de violence à la culture de Non-violence_____

« Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». Dans la droite ligne de l'Acte constitutif de l'Unesco, les Nations Unies ont avalisé ce concept clef : *« Il faut passer d'une culture de guerre à une culture de paix ».* Pour marquer l'entrée dans le nouveau millénaire, elles ont institué les années **2001-2010** *Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde.* Alors que violence et non-

violence font également partie de la nature de l'homme, seule la violence a développé une culture globale tacitement admise. L'histoire de la Non-violence montre qu'une autre culture est possible et qu'elle doit s'étendre pour la justice et pour la paix.

Le jeune avocat M.K. Gandhi reçut de Léon Tolstoï ce qui l'avait illuminé dans les Évangiles en son évidence inouïe : l'amour des ennemis.

Reprenant de la tradition hindoue la notion d'*ahimsa* (abstention de nuire), Gandhi a forgé, en complément actif, le terme *satyagraha* – force de la vérité. Martin-Luther King parlait de *force d'aimer*, les Latino-américains de *fermeté permanente*, les Philippins disent *retour à la dignité*. Pour tous, il s'agit d'une action pour plus de justice.

C'est une affirmation de soi, de ses devoirs et de ses droits, pour une résolution positive des conflits.

C'est reconnaître que la violence conduit presque toujours à une impasse et que la recherche d'alternatives est une nécessité.

C'est un renoncement à toute violence individuelle et collective.

C'est dire NON à la violence !

Des témoins et des actions _____

Plusieurs ont été assassinés, comme Gandhi, Martin Luther King, Oscar Romero. Nombreux ont suivi aussi « *la petite voix de leur conscience* » : Desmond Tutu, Nelson Mandela, Adolfo Perez Esquivel, Rigoberta Menchù, Mère Teresa, Lanza del Vasto, Jean et Hildegard Goss, et bien d'autre.

L'histoire retient le nom des personnes au fort charisme qui lancent les actions. Mais c'est surtout le mouvement collectif qu'elles soulèvent, la fidélité collective aux idées et au projet de départ qui font la force de la Non-violence. Les exemples

les plus cités sont ceux de résistance à une occupation et de libération d'une situation injuste : ainsi Gandhi a été l'âme de la libération de l'Inde du joug anglais. Si les marches pour les droits civiques des Noirs américains en 1963 sont également bien connues, d'autres le sont moins :

- le boycott des raisins de Californie en 1965, organisé par César Chavez ;
- la lutte des paysans brésiliens pour que ceux qui cultivent la terre la possèdent.
- l'opposition à la torture pendant la guerre d'Algérie, avec le Général de Bollardière ;
- la résistance devant les chars soviétiques à Prague en 1968 ;
- la préservation des terres du Larzac contre leur occupation par l'armée, de 1970 à 1981.

Citons aussi les actions du syndicat clandestin Solidarnosc, la chute du dictateur Marcos aux Philippines (1986), la chute du Mur de Berlin (1989), la résistance menée par Ibrahim Rugova au Kosovo, le renversement du dictateur Milosevic menée par les étudiants d'OTPOR, les *printemps arabes* en Tunisie et en Égypte.

Récemment et aujourd'hui :

- **en Méditerranée**, les sauvetages des migrants par *SOS Méditerranée* ;
- **en Colombie**, les 60 villages qui forment les *Communautés de paix* ;
- **en Inde**, les Marches emmenées par Rajagopal P.V., leader d'Ekta-Parishad : *Janadesh* (2007), *Jan Satyagraha* (2012) et *Jai Jagat* (partie de New-Delhi pour arriver à Genève en septembre 2020).
- **en Palestine**, la résistance dans les villages de Bil'In, Nil'In, etc. Également les actions communes de mouvements israéliens et palestiniens : Femmes en Noir, Bat Shalom, les Filles de la paix, Rabbis pour les Droits de l'Homme, Gush Shalom, Bibliobus pour la non-violence, etc.
- **en France**, en 1983 la *Marche pour l'égalité et contre le racisme* avec Christian Delorme, les *Cercle de silence* initiés

en 2007 par Alain Richard, la *Marche contre la misère* Le Croisic/Paris en 2012, l'aide apportée aux migrants dans la *vallée de la Roya*, la *Marche Vintimille/Calais* organisée en 2018 par l'Auberge des migrants, la *Marche Lyon/Genève*, liée à Jai Jagat.

Citons aussi les nombreuses associations qui envoient des volontaires dans les pays en crise : Peace Brigade International, Balkan Peace Team, Christian Peacemaker Team à Hebron, au Chiapas, en Colombie, au Canada (soutien aux pêcheurs indigènes), à Porto Rico.

Citons le réseau *Church and Peace* des Églises pacifiques, IFOR (International Fellowship of Reconciliation) et sa branche française le MIR (Mouvement International de la Réconciliation), la Communauté de l'Arche non-violence et spiritualité, Non-violence XXI, la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix, le MAN et sa revue *Alternatives non-violentes*, également le programme CNI (Catholic Nonviolence Initiative) de Pax Christi International qui relaie l'expérience de tous ses groupes engagés dans la Non-violence active.

Trois critères des actions non-violentes

Elles s'appuient sur quelques principes de base :

– la cohérence entre les objectifs et la manière de les réaliser

Malgré leurs intentions libératrices, les révolutions violentes conduisent souvent à d'autres dictatures. C'est que, selon Gandhi, « *la fin est dans les moyens comme l'arbre est dans la graine* ».

– la non-coopération à l'agression

La violence, de l'insulte jusqu'au meurtre, ne peut durer que par une coopération résignée ou inconsciente entre la victime et son bourreau, entre opprimés et oppresseurs.

La résistance non-violente manifeste au contraire son refus d'obéir et sa non-coopération à l'oppression. Le premier levier est, par une analyse concertée de la situation, un appel à la conscience des personnes exerçant l'oppression pour qu'elles diminuent leur emprise. On procède à une montée en puissance par des actions collectives programmées : prises de parole, lettres ouvertes, flashmob, médiations, pétitions, jeûnes, etc.

Mais lorsque le dialogue est impossible, il devient nécessaire d'engager un rapport de force jusqu'à être reconnus comme interlocuteurs (sit-in, marches, grèves, boycotts, etc., jusqu'à la désobéissance civile). Il convient de garder l'espoir de parvenir par ces moyens non-violents à un compromis négocié. L'idéal est que le respect constant porté à l'adversaire lui permette de devenir, par la suite, convaincu et partenaire.

– le programme constructif

Dans la résistance à l'injustice, il convient de mettre en œuvre de nouveaux réseaux de solidarité, de construire de nouvelles communautés aptes à la concertation et au dialogue dans le respect des différences ; il s'agit de commencer à réaliser ce que nous revendiquons pour en démontrer la légitimité et assumer nos responsabilités.

Trois racines de la Non-violence__

Qu'elle soit le fruit d'une démarche politique, éthique ou religieuse, l'attitude non-violente est un pari sur la conversion possible de toute personne, quelle que soit la dureté de son cœur.

On peut distinguer trois racines, conjointes ou séparées :

a) une prise en compte de la réalité

Des groupes choisissent l'action non-violente essentiellement par souci d'efficacité. Ils sont pragmatiques, car s'engager dans la lutte violente contre un adversaire puissamment armé, c'est se placer sur son terrain et être battu. Ils sont lucides, mais peuvent aussi choisir la violence dans d'autres circonstances. Leur combat pour la justice force le respect ; pour autant, les mouvements non-violents qui poursuivent le même but qu'eux doivent se garder de toute alliance qui les amènerait à renoncer à tout miser sur la fécondité de la Non-violence.

b) une confiance dans l'humanité

La Non-violence plonge ses racines aux sources de l'humanisme et s'ancre dans le profond respect de l'intégrité physique, psychique, morale et spirituelle de chacun. Elle reconnaît les avancées de la conscience universelle, comme l'interdit de l'esclavage et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Une des tâches des mouvements non-violents consiste à faire appliquer partout ces droits pour qu'ils ne restent pas simplement théoriques.

c) une foi en Dieu

Pour les croyants, qui voient en Dieu le Père de tous les humains, le respect intangible de l'égale dignité de toutes les personnes, et donc le devoir de la défendre, devrait être une évidence.

La foi donne l'énergie pour construire la paix. Elle fonde également l'espérance que, dans les luttes pour la justice, l'irraisonnable où l'impossible peuvent toujours advenir.

Qu'en dit-on en Eglise ? _____

Nourris des béatitudes évangéliques, les premiers chrétiens s'efforçaient de s'abstenir de toute forme de violence et refusaient donc de s'enrôler dans l'armée impériale. Après la conversion de l'empereur Constantin, un courant devenu

majoritaire a accepté le recours aux armes et élaboré le concept de *guerre juste*.

A contrario, aujourd'hui se répand la conviction que *seule la paix est juste !* En 1983 dans le document Gagner la Paix, les évêques de France ont spécifié que « *la non-violence demeure comme un appel pour chaque homme et même pour les communautés humaines* » et ont demandé « *d'examiner soigneusement l'efficacité des techniques non-violentes* ».

– **Jean-Paul II** a apporté sa voix puissante (1991 - *Centesimus annus*, chap. 23) :

« *Apparemment, l'ordre européen issu de la deuxième guerre mondiale et consacré par les accords de Yalta ne pouvait être ébranlé que par une guerre. Et pourtant, il s'est trouvé dépassé par l'action non-violente d'hommes qui, alors qu'ils avaient toujours refusé de céder au pouvoir de la force, ont su trouver dans chaque cas la manière efficace de rendre témoignage à la vérité. Cela a désarmé l'adversaire, car la violence a toujours besoin de se légitimer par le mensonge, de se donner l'air, même si c'est faux, de défendre un droit ou de répondre à la menace d'autrui* ».

– **Benoît XVI** a approfondi la spiritualité chrétienne de la Non-violence en commentant l'amour des ennemis :

« *Cette page évangélique (Lc 6,27-35) est considérée à juste titre comme la grande charte de la non-violence chrétienne, qui ne consiste pas à se résigner au mal – selon la fausse interprétation du « tendre l'autre joue » (Lc 6,29) – mais à répondre au mal par le bien (Rm 12,17-21), en brisant ainsi la chaîne de l'injustice. On comprend alors que la non-violence pour les chrétiens n'est pas un simple comportement tactique, mais bien une façon d'être de la personne, l'attitude de qui est si convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité [...] L'amour de l'ennemi constitue le noyau de la « révolution chrétienne », une révolution fondée non sur des stratégies de pouvoir économique, politique ou médiatique. [...] Voilà la nouveauté de l'Évangile, qui change le monde sans faire de bruit. Voilà l'héroïsme des « petits » qui croient en l'amour de*

Dieu et le répandent aussi au prix de la vie ». (Angélus du 18/02/2007).

– **le pape François** présente ***La non-violence, style d'une politique pour la paix***. Voici quelques extraits de son Message du 1er janvier 2017 :

« La non-violence pratiquée avec détermination et cohérence a donné des résultats impressionnants ».

« Être aujourd'hui de vrais disciples de Jésus signifie également adhérer à sa proposition de non-violence ».

« Faisons de la non-violence active notre style de vie ».

« L'Église s'est engagée pour la réalisation de stratégies non-violentes pour la promotion de la paix dans de nombreux pays [...] J'assure que l'Église catholique accompagnera toute tentative de construction de la paix y compris par la non-violence active et créatrice ».

Pertinence pour l'actualité_____

Dom Helder Camara a décrit les trois étapes de la violence :

« Il y a trois sortes de violence. La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés.

La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première.

La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres.

*Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler *violence* que la seconde, en feignant d'oublier la troisième qui la tue ».*

Aujourd'hui, une des violences premières provient d'un système économique globalisé fondé sur l'individualisme et la compétition de tous contre tous. Il conduit à l'écrasement des moins favorisés et à l'épuisement de la nature au

détriment du bien commun. Cette violence a été dénoncée en 2015 par le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*.

L'un des défis des acteurs de la Non-violence aujourd'hui est d'identifier les conséquences de cette violence structurelle, en reconnaissant qu'ils en sont, eux aussi, plus ou moins complices. Sans prétendre détenir toutes les solutions, ils doivent, avec d'autres, dénoncer et rejeter les excès du pouvoir et de l'argent et cheminer avec joie vers une *sobriété heureuse*. Le chantier est immense, urgent, et doit être abordé avec humilité mais avec la conviction exprimée par Gandhi que « *Il y a assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme mais pas assez pour satisfaire son avidité* ».

La Non-Violence est dynamique__

Sa force nous semble capable d'obtenir ce changement de paradigme en orientant l'action politique, selon l'analyse du pape François : « *Sans la pression de la population et des institutions, [les politiques auront] toujours de la résistance à intervenir, plus encore quand il y aura des urgences à affronter* » (chap.79, *Laudato si'*).

Les *Marches pour le Climat*, que les jeunes ont rejointes en nombre, indiquent que les sociétés civiles sont prêtes à obliger les politiques à reconsidérer les échelles de valeur, à reprendre en main le marché, l'économie débridée et la financiarisation qui provoquent les misères, les exodes, et accentuent le réchauffement climatique.

La Non-violence a ses règles, son histoire. Elle est force d'avenir, car elle répond au désir d'absolu inscrit au cœur de tout homme, ce qu'il faut préserver précieusement. Elle est un horizon lumineux qui invite à se mettre en route, selon la vision du pasteur Martin Luther King : *Avec détermination, patience et fermeté, nous continuerons jusqu'à ce que chaque vallée de désespoir soit sublimée en sommet d'espoir et chaque*

montagne d'orgueil et d'irrationalité aplanie par l'humilité et la compassion, jusqu'à ce que les terres arides de l'injustice soient transformées en douces plaines d'égalité des chances et les sentiers tortueux des préjugés redressés par la sagesse éclairée.

QUELQUES REFERENCES

Témoignages des pionniers

Gandhi : Tous les hommes sont frères

Gandhi : Autobiographie ou mes expériences de vérité

Martin-Luther King : La force d'aimer

Lanza del Vasto : Approches de la vie intérieure

J. et H. Goss : La non-violence, c'est la vie

Études générales

Lanza del Vasto : Technique de la non-violence

Ch. Mellon : la non-violence, Col. Que sais-je ?

J. Sémelin, La non-violence expliquée à mes filles

M. Lafouasse : Chrétiens dans les révolutions non-violentes (2012)

H. Goss-Mayr : Oser le combat non-violent - aux côtés de Jean Goss

J.M. Muller : Lexique de la non-violence

Études bibliques

G.Barbaglio : Dieu est-il violent ? (1994).

F. Vaillant : La non-violence dans l'Évangile

Franz Alt : L'Arme absolue, les Béatitudes

M. Lafouasse : Démasquer la violence - Enquête biblique (L'Harmattan, 2019).

Table des matières

C'est trop injuste ! Que faire ?	3
La Non-violence est universelle.....	4
D'une culture de violence à la culture de Non-violence.....	4
Des témoins et des actions	5
Trois critères des actions non-violentes.....	7
Trois racines de la Non-violence	8
Qu'en dit-on en Eglise ?	9
Pertinence pour l'actualité.....	11
La Non-Violence est dynamique	12
QUELQUES REFERENCES	14

COLLECTION DES LIVRETS PAX CHRISTI

- Livret 1 *Jean Bastaire / Environnement et mode de Vie*
- Livret 2 *Une semaine à Calais / Pax Christi Jeunes*
- Livret 3 *Défis du climat / Environnement et mode de vie*
- Livret 4 *COP21 / Environnement et mode de vie*
- Livret 5 *Consommation / Environnement et mode de vie*
- Livret 6 *La dissuasion nucléaire. Un regard croisé /*
Commissions Désarmement et Non-violence
- Livret 7 *A Lourdes, un chemin de paix / Education à la paix*
- Livret 8 *Après les attentats / Commission Non-violence*
- Livret 9 *La Non-Violence : style d'une politique pour la paix*
Message du Pape et regards croisés des commissions Non-violence, Proche-Orient et Désarmement.
- Livret 10 BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) : Une initiative non-violente de la société civile palestinienne / Commission Proche-Orient.
- Livret 11 Des crimes environnementaux
Lecture du rapport « The rise of Environmental crime du PNUE »
(Publié en juin 2016) / Commission Environnement
- Livret 12 Ecocide : L'état actuel de santé des écosystèmes à travers le monde / Commission Environnement
- Livret 13 Commission du Lancet sur la pollution et la santé
Philip J. Landrigan & alii (Publié en ligne le 19 octobre 2017) /
Synthèse de la Commission Environnement
- Livret 14 Sans défense : la détention des adolescents palestiniens de Jérusalem Est Octobre 2017/ Par B'Tselem et Hamoked
- Livret 15 La notion d'écologie intégrale dans l'encyclique Laudato Si' du Pape François / Par A.de Villeneuve Commission Environnement
- Livret 16 Fabriqué en Israël : L'exploitation des terres palestiniennes pour le traitement des déchets israéliens.(Décembre 2017)/ Par B'Tselem
- Livret 17 Dire NON à la violence ! / Commission Non-Violence

La collection « Penser et vivre la paix » est publiée par le mouvement Pax Christi France. Ce livret est gratuit. Une participation aux frais est possible.

La reproduction et la diffusion de ce livret est possible après accord de l'auteur et de Pax Christi France.

Pour commander des exemplaires, connaître les autres titres ou participer à la collection, contactez :

Pax Christi France

4 rue Morère

75014 PARIS

01 44 49 06 36

accueil@paxchristi.cef.fr

Contacts presse

communication@paxchristi.cef.fr

